

Date d'enquête : 03/03/2025
Fin d'enquête : 19/03/2025

IDENTIFIANT : 522_9-F1-BM-0153
Adresse : 9, rue François Rabelais
33 400 TALENCE

DONNÉES HISTORIQUES

Période de construction : 1971-1973

Maîtrise d'œuvre : Atelier d'architecture et d'urbanisme (Edmond Lay, Jean-Paul Saint-Laurent architectes)
Guy Bousquet (ingénieur VRD)
Établissements Delbigot, Marboutin (entreprise générale)

Maîtrise d'ouvrage : ministère de la Santé publique, Caisse d'allocations familiales de la Gironde

Commentaire

Le 20 juin 1972, l'équipe de l'Atelier d'architecture et d'urbanisme composée des architectes DPLG Edmond Lay et Jean-Paul Saint-Laurent, basée à Pau, remporte le jury de concours de l'IRTS, appelé à l'époque Institut régional de formation des travailleurs sociaux d'Aquitaine. Il prend place sur une parcelle arborée d'une dizaine d'hectares, lot 5 du plan de morcellement du parc du château Raba réalisé en 1966 par Claude Ferret, architecte en chef de la zone pour le compte de la Ville de Bordeaux. Pour le programme, le cahier des charges impose une scrupuleuse intégration au site et le respect de son environnement proche. Ferret ajoute que les futures constructions « devront être un témoignage de l'évolution de l'architecture française contemporaine ».

Lay et Saint-Laurent proposent un plan d'une rare complexité, dont l'allure générale prend la forme d'une oreille, clin d'œil à la vocation de l'établissement, basée sur l'écoute et les échanges entre élèves et professeurs.

Outre la courbe de l'oreille qui abrite les salles de cours, d'autres formes simples viennent agrémenter le plan : au nord, un triangle cache le foyer-restaurant, au sud un long parallélogramme accolé d'un petit triangle accueille l'auditorium, l'amphithéâtre et la salle d'expression corporelle (réaménagée en centre documentaire en 2002). L'ensemble sur deux niveaux respecte la discrétion imposée par le site. L'apparence sévère est due à l'utilisation du béton, brut pour les trames et la structure porteuse, recouvert de panneaux de cailloux lavés pour les allèges.

Sous 11 000 m² couverts, l'IRTS offre une cinquantaine de salles de classe, un amphithéâtre de 200 places, un auditorium, une bibliothèque, un vaste foyer, des ateliers, un logement et les bureaux de l'administration. La courbe distribue les salles d'enseignement et les ateliers sur deux niveaux, rejetés sur la partie ouest. Le couloir distributif est traité comme une rue, avec coursives et passerelles, qui peuvent, sur le papier, rappeler un univers carcéral. Mais la courbure générale et l'éclairage zénithal permettent au regard de s'élever et de poursuivre sa quête en avant. En outre, la monotonie éventuelle est rompue par la présence de contre courbes qui cachent derrière des murs rugueux des remises ou des locaux administratifs. Cette rue n'est pas pavée mais couverte de cailloux lavés à granulométrie fine, contrastant aussi avec les galets voire d'imposants moellons plaqués sur certains murs.

Des formes références/hommages

Les formes courbes et anguleuses parsèment le bâtiment, du plan général au détail. Courbes, contrecourbes, trame, fruit, pyramide sont autant d'éléments visibles à l'École d'architecture voisine pensée et créée par Claude Ferret à partir de 1968. Pour l'IRTS, il s'agit aussi d'un hommage à la fois au travail organique des architectes Frank Lloyd Wright ou Oscar Niemeyer, comme le désir d'égayer partout le regard à mesure du parcours. Les formes oblongues, comme l'œil allongé (cercle coupé au tiers) se retrouvent essaimées partout dans le bâtiment, à la fois pour le dessin des bassins comme pour ajourer les débords de toiture ou encore pour marquer l'entrée de l'auditorium. Wright l'utilise abondamment pour l'église orthodoxe de Wauwatosa (1956), comme Niemeyer à l'auditorium du lycée national de Belo Horizonte terminé en 1956, repris quasi tel quel par Claude Ferret pour l'amphithéâtre de l'École d'architecture en 1969. La même référence se retrouve chez l'architecte Francisque Perrier pour le Palais des Congrès à Bordeaux-Lac et pour l'École supérieure de commerce à Talence (achevés en 1967 et 1968). Lay l'utilisera à nouveau pour la Caisse d'Épargne de Bordeaux-Mériadeck en 1977.

L'utilisation de la forme triangulaire vient rompre avec les courbes comme la pyramide, au nord, qui termine la composition. Légèrement plus haute que le reste des bâtiments, elle évoque le tipi, un endroit de rencontres. Elle couvre, autour d'une cheminée monumentale perçant la toiture, deux espaces de jeux (calme et bruyant), la bibliothèque et le restaurant. Le conduit de cheminée est lui aussi triangulaire, tout comme le bloc d'escalade accroché au manteau, achevant ainsi l'art du détail. Que dire enfin des matériaux et de leur finition, comme les bétons lissés marqués de fins canaux ou bien l'utilisation, à l'extérieur comme à l'intérieur du foyer, de murs en moellons banchés dont l'apparence volontairement grossière des arases et du béton décoffré rendent grâce aux murs de Wright à Taliesin West (1938).

La lumière, clé du bâtiment

« J'ai voulu aussi que la lumière du soleil passe au centre du bâtiment par cette fente visuelle et amène une luminosité particulière, un jeu de soleil qui crée des jeux de lumière et d'ombre sur les murs qui sont courbes et qui sont en contraste avec la courbure générale de cette rue. Il y a des contrecourbes en fait, et il se passe des choses ».

Edmond Lay décrit l'importance de la lumière, véritable clé de lecture du bâtiment. Elle régit l'architecture : peu de vitrage mais disposés avec soin pour éclairer par touches la rue intérieure, tout comme les salles de cours selon le principe d'une entrée des rayons du soleil par l'ouest pour une pièce à l'est et inversement. Sans compter les bassins recevant les eaux de pluies qui, installés à cheval entre extérieur et intérieur donne la possibilité des plus beaux reflets.

Preuve de sa qualité et de son intemporalité, le bâtiment de l'IRTS est régulièrement visité et analysé par les élèves de l'école d'architecture de Bordeaux depuis sa livraison en 1973. C'est en effet l'un des rares témoins de l'architecture dite organique en France, popularisée au début du XX^e siècle aux États-Unis par les architectes Frank Lloyd Wright ou Paolo Soleri, deux personnalités qu'Edmond Lay fréquente à l'occasion de son voyage d'étude américain (1958-1962). Empreint des idées de ses maîtres, il conçoit avec son confrère Jean-Paul Saint-Laurent, un objet architectural unique, combinant originalité et bon marché. En effet, et au-delà du coût de construction, Lay pointe la responsabilité des maîtres d'œuvres et des maîtres d'ouvrages dans l'épanouissement futur des jeunes usagers : « Quand on voit tous ces lycées, tous ces CET, ces CES, ce sont des casernes. Quand on pense que nos enfants travaillent et passent une grande partie de leur vie dans ces usines à enseigner. Pauvres gosses ! Comment peut-on faire évoluer l'enseignement dans de pareilles baraquas ? C'est désolant ».

Ainsi l'IRTS est pensé comme l'inverse d'une caserne, où l'austérité extérieure s'estompe à mesure que l'on parcourt ses couloirs. L'originalité des lignes, la dualité des formes, la qualité des matériaux sont au service des espaces et de ceux qui les vivent. Mais tout est sublimé par l'informel, par la pénétration des éléments extérieurs à l'intérieur, lorsque l'ondulation de l'eau

provoquée par le vent se trouve projetée des bassins aux plafonds, lorsque les rayons du soleil accrochent les matériaux texturés des murs. Tout contribue à créer des ambiances de vie, une « peinture cinétique » selon les mots de Lay, pour que le regard de milliers des centaines d'élèves et du personnel de l'IRTS ne s'ennuie jamais dans ce dédale de 11 000 m².

En 2015, le ministère de la Culture décerne à l'IRTS le label architecture contemporaine remarquable (ACR). Il mériterait, pour conserver l'état d'esprit du bâtiment, l'intégrité de ses matériaux, de ses distributions et de ses ambiances, une protection au titre des monuments historiques.

IMAGES

522_9-F1-BM-0153-01



Périmètre du domaine de Raba (pointillés jaune) et ses bâtiments (en ocre) sur la photographie aérienne de 1950 (dessin F. Grollmund, IGN)



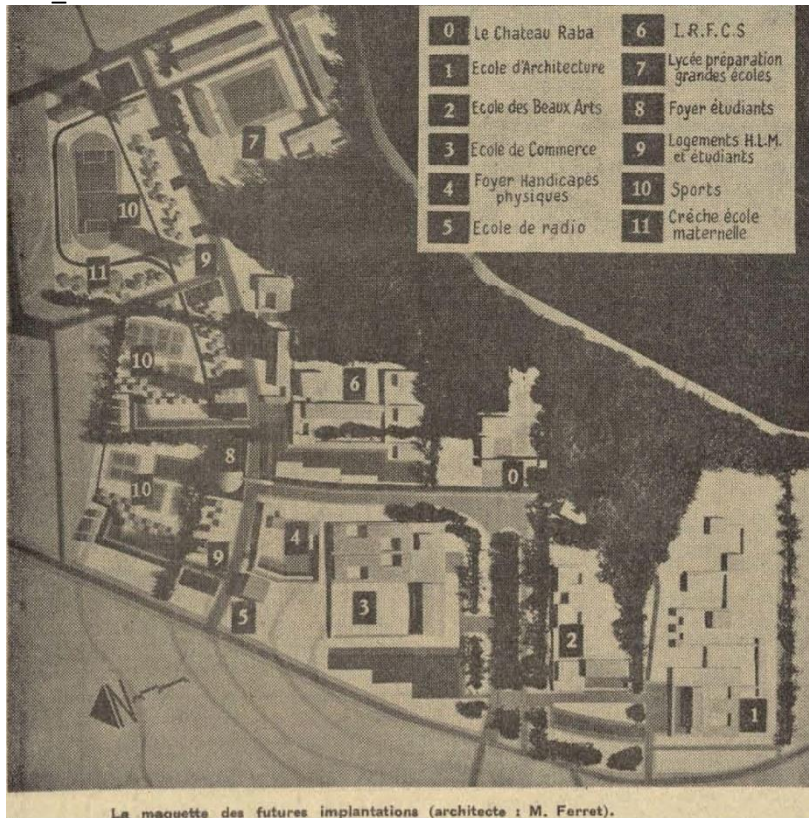
Périmètre du domaine de Raba (pointillés jaune) et ses bâtiments (en ocre) avec les nouveaux bâtiment de la zone : en vert foncé l'école d'architecture, en vert clair l'école supérieure de commerce, en bleu foncé le foyer des handicapés physiques, en blanc les logements, en bleu clair l'IRTS en cours de construction, en violet le lycée de préparation aux grandes écoles ; en dehors des pointillés : en rouge foncé et clair lotissement Providence et résidence Thouars ; en jaune foncé et clair l'ENITA (École nationale des ingénieurs des travaux agricoles) et la résidence Compostelle, sur la photographie aérienne de juin 1973 (dessin F. Grollimund, IGN)

522_9-F1-BM-0153-03



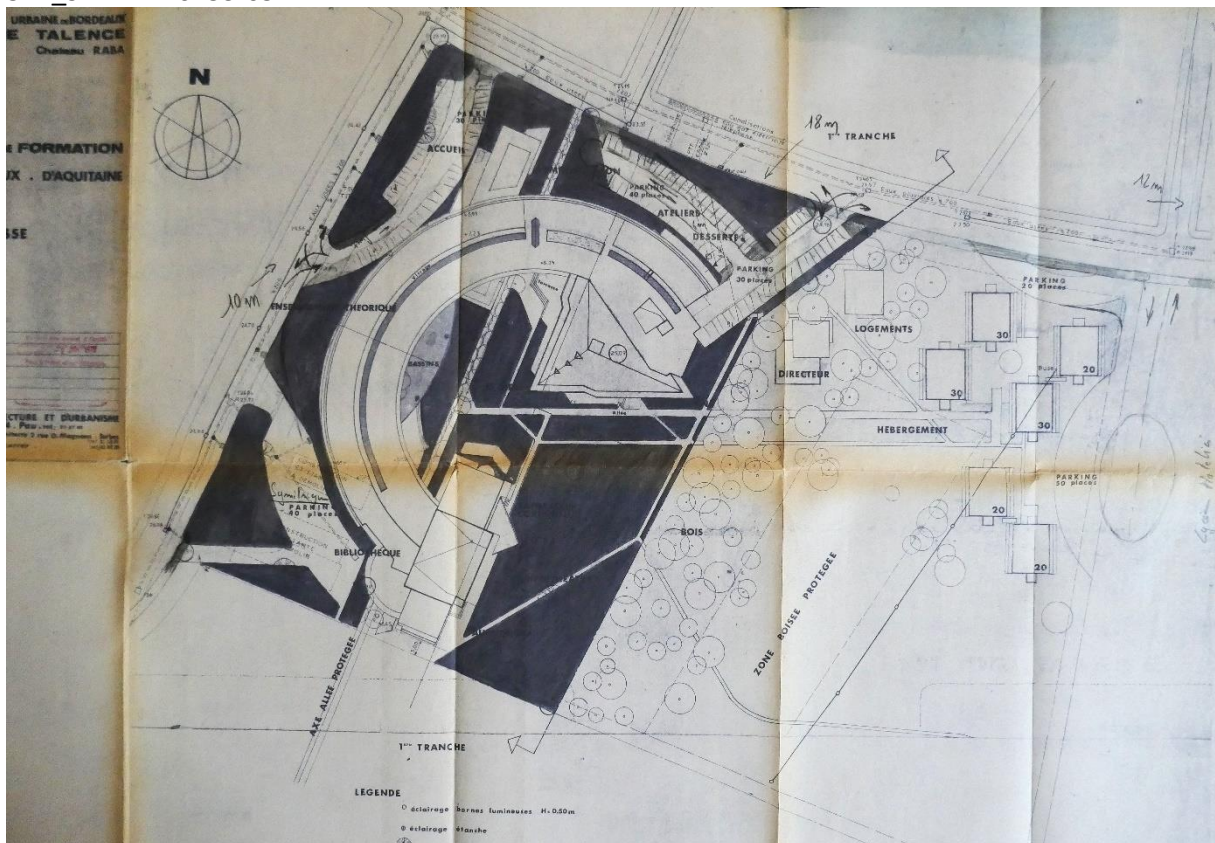
1976 : en bleu clair l'IRTS achevé, en vert l'aménagement de la plaine des sports de Thouars, en violet le chantier de la rocade (dessin F. Grollimund, IGN)

522_9-F1-BM-0153-04



Plan de masse du domaine de Raba par l'architecte Claude Ferret en 1966 (Sud Ouest du 6 octobre 1966)

522_9-F1-BM-0153-05



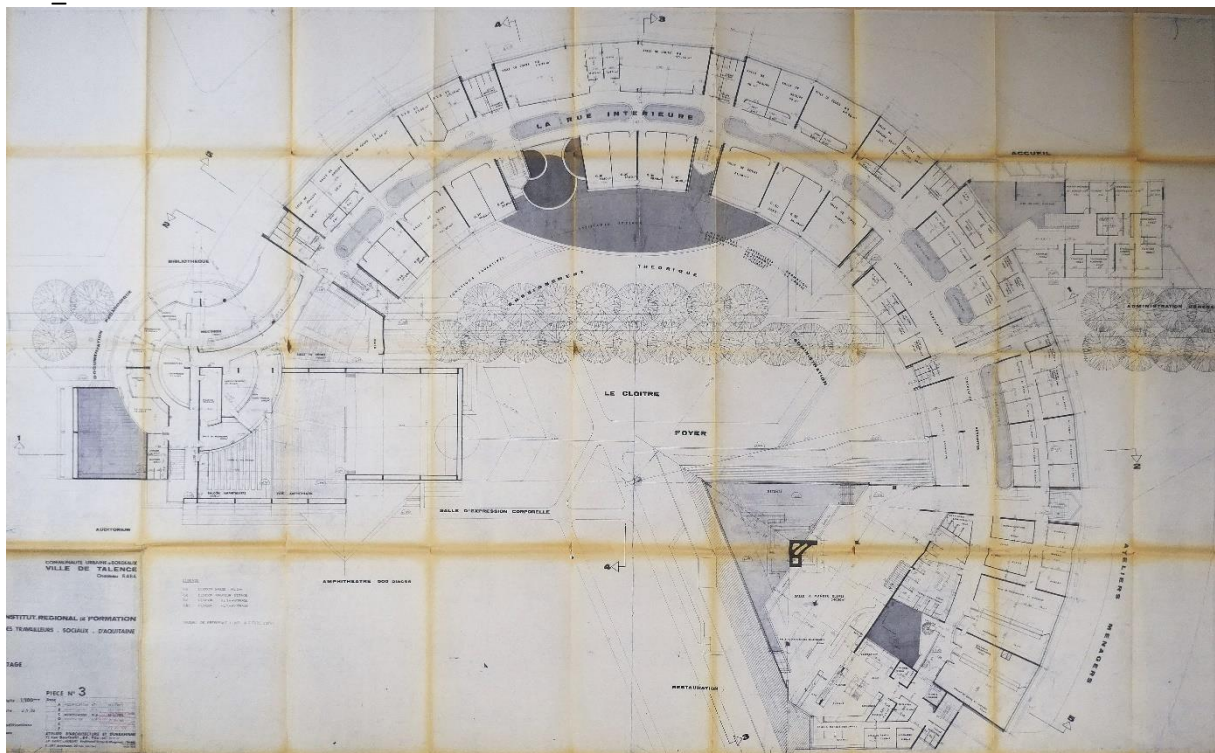
Plan de masse de l'IRTS par les architectes Edmond Lay et Jean-Paul Saint-Laurent en 1972 (Archives municipales de Talence, carton IRTS)

522_9-F1-BM-0153-06



Plan du rez-de-chaussée de l'IRTS par les architectes Edmond Lay et Jean-Paul Saint-Laurent en 1972 (Archives municipales de Talence, carton IRTS)

522_9-F1-BM-0153-07



Plan de l'étage de l'IRTS par les architectes Edmond Lay et Jean-Paul Saint-Laurent en 1972 (Archives municipales de Talence, carton IRTS)

522_9-F1-BM-0153-08



Carte postale de l'école supérieure de commerce (au premier plan, architecte Francisque Perrier 1968) avec, au fond l'IRTS, vers 1975 (coll. particulière)

522_9-F1-BM-0153-09



Carte postale de l'IRTS depuis le nord, vers 1975 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-10



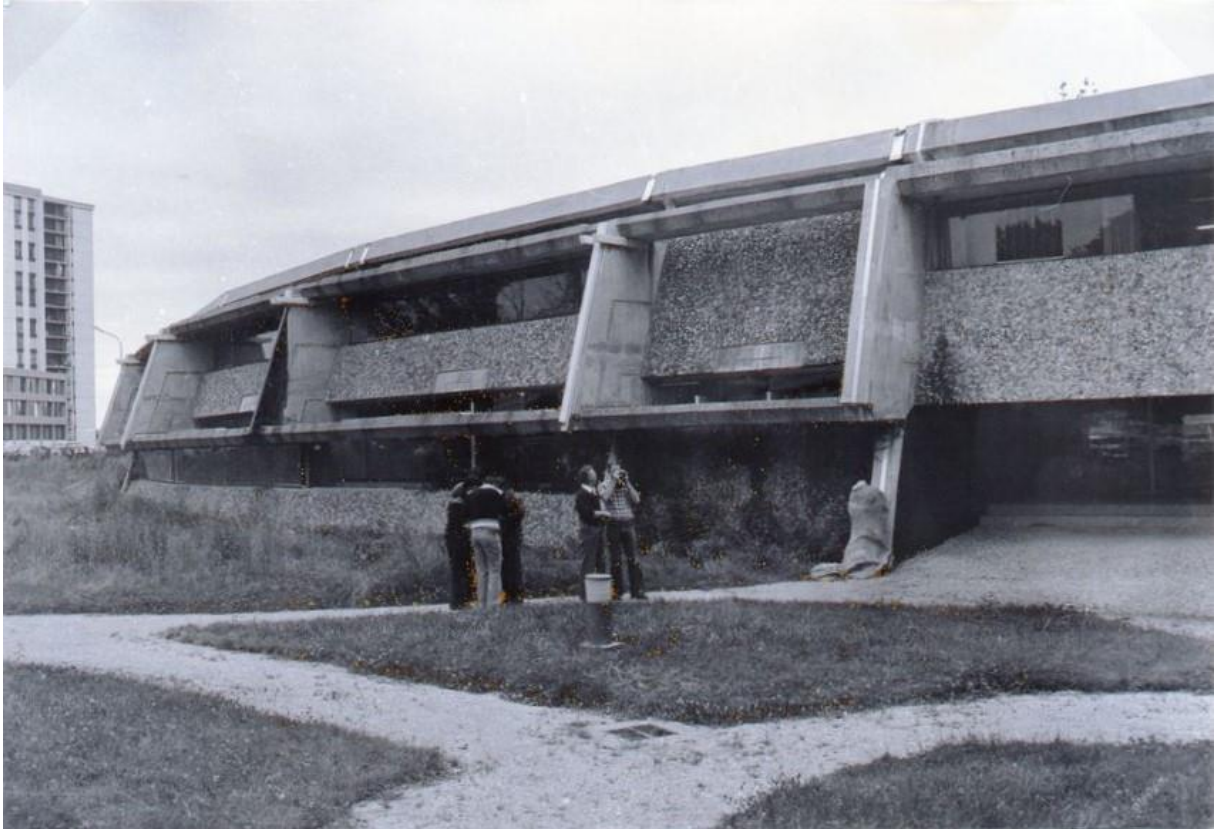
Vue aérienne de l'IRTS depuis le nord, vers 1975 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-11



Parking sud et façade ouest du bâtiment de l'IRTS, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-12



Entrée principale ouest du bâtiment de l'IRTS, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-13



Partie triangulaire à l'est couvrant un dépôt et un bureau, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-14



Partie intérieure appelée « le cloître », avec allée d'arbres et bassins, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-15



Partie intérieure appelée « le cloître », avec allée d'arbres et bassins, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-16



Entrée principale avec bassin et, derrière, le grand hall, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-17



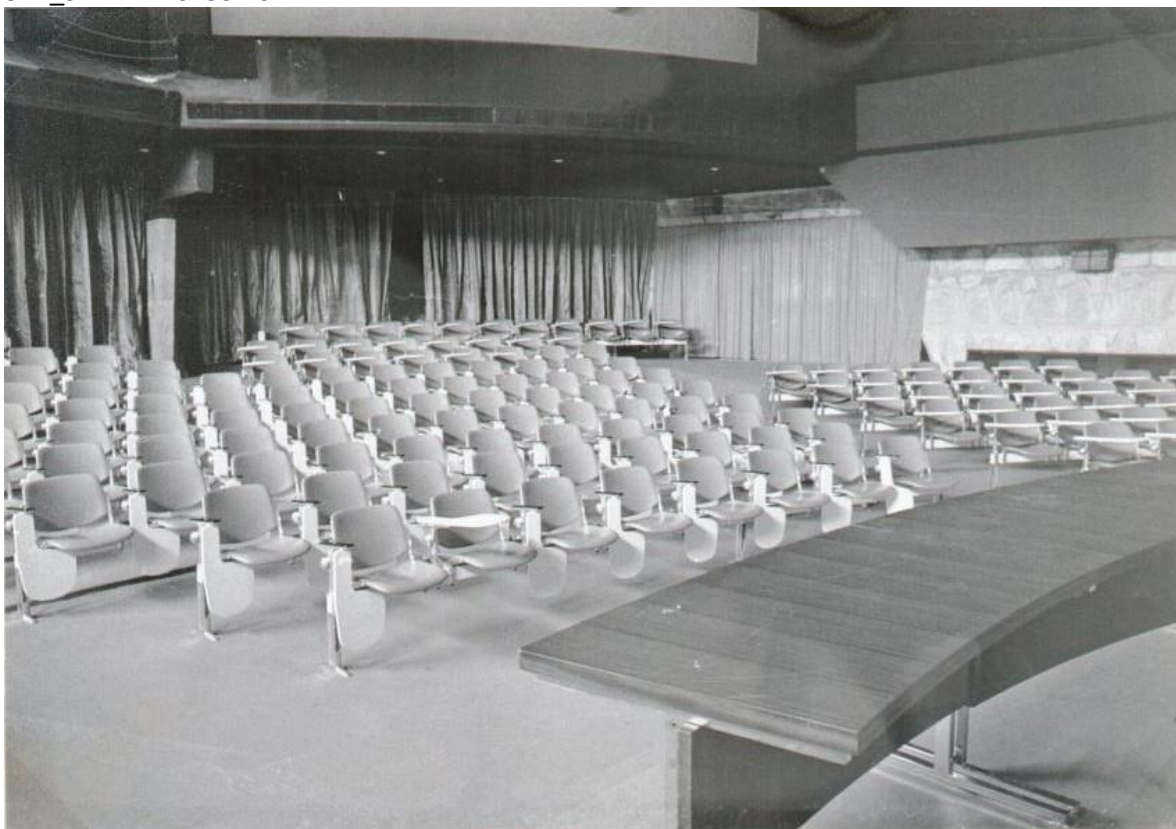
Grand hall ouvrant vers la rue intérieure, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-18



Espace de rencontres dans le bâtiment du foyer avec les murs en moellons banchés, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-19



Amphithéâtre de 500 places, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

522_9-F1-BM-0153-20



Un des ateliers de terre crue et plâtre, photographie vers 1980 (archives documentaires de l'IRTS)

BIBLIOGRAPHIE

- COUSTET Robert, SABOYA Marc. *Bordeaux à la conquête de la modernité*, Mollat, Bordeaux, 2005.
- FILY Antoine. « Il faut que les bâtiments aient une âme : Edmond Lay architecte (1930-2019) », *Transversale. Histoire : architecture, paysage, urbain*, numéro 4, ENSA Paris Val de Seine / ENSA Bordeaux, décembre 2019.
- RAGOT Gilles. *Guide d'architecture. Bordeaux et agglomération 1945-1995*, éditions confluentes, Bordeaux, 1996.
- SABOYA Marc. *Chaban le bâtisseur. 50 ans d'architecture et d'urbanisme à Bordeaux*, Le Festin, Bordeaux, 2015.
- SABOYA Marc. « Le campus et le C.H.U. de Bordeaux (1959-2005) », *Les patrimoines de l'enseignement supérieur. Patrimoine monumental : des collèges aux palais et aux campus*, revue In Situ, numéro 17, 2011 (article consulté en ligne le 31 mars 2025 : [Le campus et le C.H.U de Bordeaux 1959-2005](#))
- « La rue de l'IRTS. À la découverte d'une promenade architecturale ». Livret de médiation réalisé par Marie Sarraute, étudiante en M2 à l'ENSAPBX sous la direction de Caroline Mazel (sd).
- Notice de label architecture contemporaine remarquable 2015 : ACR0001029.
- Notice Docomomo du 14 avril 2018 par Kimberley Affichard, Claire Cornu, Gatiennne Dubois-Thebaud, Forlane Ghidina et Dimitri Panazol ([3. Fichier international de DoCoMoMo finale](#))

SOURCES

- Archives municipales de Talence, carton IRTS
- Archives documentaires de l'IRTS, cartons non cotés
- Archives départementales des Hautes-Pyrénées, 123 J 46 (fonds Edmond Lay)
- « Edmond Lay ou créer des ambiances de vie », magazine réalisé par Geoffroy Pieyre de Mandiargues pour Midi Atlantique Vidéo INA